

AVEC LA CRÉATION D'UN BREVET FÉDÉRAL

L'aïkido Ufolep en bonne voie

L'aïkido Ufolep s'est doté d'un brevet fédéral sous l'impulsion d'Antonio Barbas, animateur d'un club à Blois et responsable national de l'activité. Il en explique ici la finalité.

Antonio Barbas, pouvez-vous présenter l'aïkido ? L'aïkido est un art martial japonais dont on peut définir le sens en décomposant les trois syllabes qui composent son nom : « ai » signifie harmonie, amour ; « ki » (« chi » en chinois) correspond à l'énergie intérieure ; enfin, « do » c'est la voie, la recherche, l'étude (1). Après la mort du fondateur de l'aïkido, Morihei Ueshiba, en 1969, ses élèves ont diffusé son enseignement un peu partout dans le monde, principalement en Europe et aux États-Unis. Chacun selon ses affinités, ce qui a entraîné l'apparition de plusieurs écoles. En France, on recense cinq à six courants et, au plan fédéral, l'aïkido s'incarne dans deux fédérations distinctes, la FFAB et la FFAAA (2), auxquelles le ministère des Sports a néanmoins demandé de collaborer au sein d'une entité commune, l'Union des fédérations d'aïkido (UFA), afin d'harmoniser les grades et les diplômes.

Dans quelles circonstances vous êtes-vous rapprochés de l'Ufolep ?

Notre club de Blois suivait les préceptes de maître Tamura. Mais après son décès en 2010, la FFAB, à laquelle nous étions affiliés, a pris une nouvelle orientation politique qui nous empêchait d'enseigner selon nos aspirations. Cela s'est traduit dans le passage des grades, qui sont au cœur de notre activité, et ceci d'autant plus qu'en aïkido, à la différence de l'escrime ou du judo, il n'y a pas de compétitions (3). Ces grades sont étroitement liés à l'enseignement propre à chaque maître. Or la commission spécialisée commune aux deux fédérations impose une normalisation pouvant aboutir à ce que les jurys accor-



nant les grades soient composés de personnes étrangères à cet enseignement, et ne connaissant donc pas les élèves ni leur investissement. Je pense en particulier à l'un de mes élèves, malentendant, qui ne pourrait prétendre passer ses grades dans ce cadre trop rigide. Voilà pourquoi, il y a trois ans, nous avons rejoint l'Ufolep, avec laquelle nous partageons les mêmes valeurs.

Quelle parenté l'aïkido a-t-il avec une pratique comme le taï chi, également développée en Ufolep (4) ?

Il faut savoir que les arts martiaux se sont perpétuellement adaptés au fil de l'histoire. Le taï chi et les autres « boxes molles » sont apparues à la suite d'interdiction des arts martiaux, dont ils constituent une forme dansée. Il existe des points communs à nos deux pratiques : la

BREVET FÉDÉRAL AÏKIDO, MODE D'EMPLOI

« Le tout nouveau brevet fédéral aïkido de l'Ufolep comporte un volet spécifique portant sur l'activité, correspondant à une formation de 20 heures, que complètent un tronc commun et une formation aux premiers secours (PSC1). Pour postuler, il faut au minimum trois ans de pratique assidue, généralement plutôt quatre.

Ensuite, il faut compter un an pour obtenir le brevet fédéral, avec 40 heures d'enseignement en club, une fois validés les trois volets.

« Les différents courants de l'aïkido que l'on rencontre en Ufolep



peuvent parfaitement se retrouver dans ce diplôme. Il existe en effet à Bordeaux, Lyon ou Clermont-Ferrand des clubs ou des groupes appartenant à d'autres écoles que la nôtre. Si l'architecture du brevet fédéral est la même pour tous, chaque école peut adapter le contenu de la partie spécifique en fonction de ses conceptions – c'est d'ail-

leurs ce à quoi leurs représentants travaillent aujourd'hui. C'est aussi cela, l'esprit Ufolep ! Et nous travaillons d'ores et déjà à la mise en place de formations de formateurs, pour un rayonnement sur tout le territoire. » ●



Formation à Vendôme.

souplesse, la recherche de l'utilisation de l'énergie (le chi chinois qui correspond au ki japonais), la fluidité des gestes. L'aïkido, très marqué par la culture japonaise, se caractérise par l'utilisation de trois armes: la principale et la plus emblématique est le sabre; les autres sont le bâton et le couteau. Mais, à côté de cette dimension de combat, il y a tout un travail sur la respiration et l'apprentissage de techniques très fines, très compliquées. Et, comme je l'ai déjà mentionné, il n'y a pas de compétition. C'est justement ce qui m'avait attiré, à l'âge de 15 ans: la compétition est envers soi-même. C'est aussi cet esprit que j'ai retrouvé en Ufolep.

En quoi votre engagement au sein du comité Ufolep du Loir-et-Cher et du groupe de travail national aikido rejoint-il celui qui est le vôtre en club ?

Dans mon club, rebaptisé Era-aïkido, je suis le seul enseignant pour environ 35 personnes, âgées de 15 à 65 ans, dont un tiers de femmes. Sur le plan technique, nous appartenons à un groupe nommé Eurasia dont le fondateur est Maître Nebi Vural. Il fut l'un des élèves le plus proche de Maître Tamura et Eurasia rayonne sur une trentaine de pays. Je suis moi-même le responsable pour la France et le Portugal: chaque mois, trois de mes week-ends sont occupés par l'organisation de stages (5).

Au niveau départemental, j'œuvre également à la création de petites associations ou de sections aikido. Or si je suis moi-même titulaire du brevet d'État, et possède le grade de 6^e dan, créer un brevet fédéral d'animateur au sein de l'Ufolep était indispensable pour que les pratiquants désireux d'enseigner et de créer à l'avenir des clubs ou des sections aikido puissent le faire. C'est ce à quoi nous avons travaillé au sein du GT: ce brevet est à présent formalisé et a été validé par le pôle formation de l'Ufolep. Le premier stage « spécifique » de ce brevet fédéral d'animateur de niveau 1 accueillera dix candidats, du 19 au 21 février, à Vendôme. ●

PROPOS RECUEILLIS PAR PHILIPPE BRENOT

(1) Wikipédia précise que l'aïkido est né de la rencontre entre des techniques de combats et une réflexion métaphysique de Morihei Ueshiba sur le sens de la pratique martiale à l'ère moderne. Patriote dans les années 1930, celui-ci devint en effet un fervent pacifiste après-guerre. L'aïkido est également intimement lié à la religion Shinto.

(2) La FFAB (Fédération française d'aïkido budo) et la FFAAA, dite 2F3A (Fédération française d'aïkido, aikibudo et affinitaires) revendiquent chacune 900 clubs et 30 000 licenciés.

(3) Les 6 premiers grades conduisent à l'obtention de la ceinture marron, qui signifie que l'on connaît toutes les techniques de combat. Les suivants concernent la ceinture noire et mesurent une progression dans la maîtrise et l'anticipation, précise Antonio Barbas.

(4) Le groupe technique national tai chi installé en 2014, parallèlement au GT aikido, développe la même démarche que celui-ci et travaille notamment à la création d'outils techniques et pédagogiques et à la construction d'un plan national de formation. Le plan national de formation (PNF) tai chi s'appuiera aussi sur les pratiques de bien-être telles que le qi gong et les autres gymnastiques chinoises.

(5) Précisons qu'Antonio Barbas ne vit pas de mon enseignement mais principalement de son métier de responsable projet pour une entreprise industrielle.

UNE PETITE ACTIVITÉ QUI MONTE...

En 2015, l'aïkido Ufolep réunissait 1080 licenciés (en activité principale) dans 86 associations. Si cela demeure modeste, il faut savoir qu'ils étaient moins de 700 l'année précédente: proportionnellement, l'activité est donc en nette progression, même si seulement 17 comités réunissent plus de 5 licenciés... Les pôles les plus actifs sont le Rhône, Bordeaux, la Lorraine et la région Centre (élargie à des départements limitrophes), avec des associations à Blois, Tours, Vendôme, Gien, Sens ou Nevers. Surtout, cette activité de loisir, sans compétition, se structure. Le premier rassemblement fédéral des référents aikido s'est déroulé l'an passé à Ceyrat, près de Clermont-Ferrand, et le groupe de travail national a établi un plan national de formation (dont le brevet fédéral d'animateur, le BF 1, constitue la première pierre) et formalisé les outils techniques qui vont avec. ●